

CAMINO

N° 228 AOÛT 2021

bulletinCamino@aol.com

« Il vaut mieux suivre le bon chemin en boitant
que le mauvais d'un pas ferme. »
(saint Augustin, Sermon 141, v. 4)

Camino et Lepère éditions cherchent des photos sur le chemin côtier, GR 21 de Dieppe au Havre en Seine-Maritime). Vous avez parcouru ce sentier le long d'une partie de la côte d'Albâtre, vous avez des photos de paysage, de vieilles pierres, etc... en haute définition (d'un poids de plus de 1 mégaoctet), cela nous intéresse. Le guide en préparation vous sera envoyé gratuitement dès sa parution entre janvier et mars 2022. Notre mail : bulletincamino@aol.com

Un pèlerin centenaire du Québec : Pierre BERGEVIN, abbé marcheur

L'abbé Pierre Bergevin, membre de l'Association du Québec à Compostelle depuis plus de vingt ans, va célébrer le 3 août son centième anniversaire de naissance. La région Laval-Laurentides, à laquelle il appartient, entend marquer cet événement par une marche de 100 kilomètres pour 100 ans, la distance sera répartie entre les participants.

Homme au parcours exceptionnel, l'abbé Bergevin marque aussi en 2021 ses 74 ans de sacerdoce. Né à Montréal en 1921, il grandit au sein d'une famille nombreuse. Son ancêtre, Bergevin dit l'Angevin (de l'Anjou), est venu en Nouvelle-France avec le régiment de Carignan en 1658.

Pierre joint très tôt le mouvement scout, qui lui a instillé le goût de la marche en randonnée, à l'occasion d'excursions en forêt. Il allait plus tard y contribuer à titre d'aumônier. Ordonné prêtre en juin 1947, il est affecté au Séminaire de Sainte-Thérèse où, pendant près de vingt ans, il se dévoue comme professeur de latin et de français, et responsable de l'orientation des élèves. Jacques Grandmaison fut à l'époque l'un de ses élèves. En 1966, il devient curé et exerce dans quelques paroisses de la région des Laurentides, fonction qu'il occupera jusqu'en 1985. Puis, à l'âge où d'ordinaire on prend sa retraite, il s'engage comme aumônier pendant 23 ans au Centre Drapeau-Deschambault à Sainte-Thérèse, maison d'hébergement pour personnes âgées.

Inspiré par les hauts lieux de pèlerinage du monde chrétien, il a voyagé à Rome et à Jérusalem en Terre sainte. Il y a une troisième destination privilégiée par les fidèles, il s'agit de Saint-Jacques-de-Compostelle. Qu'à cela ne tienne! La pratique habituelle est de s'y rendre à pied. Il n'hésite pas. En l'an 2000, le millénaire tirant à sa fin, il prend son bâton de pèlerin dans sa 80^{ème} année et couvre le chemin entre Saint-Jean-Pied-de-Port au pied des Pyrénées sur le versant français et Santiago de Compostela, dans la province de la Galice au nord-ouest de l'Espagne, un itinéraire d'environ 800 kilomètres. Il renouvellera l'exploit quelques années plus tard en reliant Le Puy-en-Velay dans le centre sud de la France à Saint-Jean-Pied-de-Port, un autre 800 kilomètres. Et en 2009, à 88 ans, il couvre la distance entre Genève et Le-Puy-en-Velay, environ 350 kilomètres. Il a également sillonné les chemins et sentiers au Québec et au Nouveau-Brunswick. Il a rallié Sainte-Anne-de-Baupré à quelques reprises, dont une fois à partir de Sainte-Anne-de-Madawaska, N.-B. Son âge vénérable ne l'arrête pas. Il continue de marcher pratiquement tous les jours. Écolo depuis toujours, il a l'habitude de ramasser papiers et menus objets jonchant le sol sur sa route. Imbu d'humanisme, il salue spontanément les gens qu'il croise dans ses pérégrinations. Il apprécie la nature et le grand air et se considère un homme des bois.

Il a joint l'Association du Québec à Compostelle, dès les premières heures de sa création, en l'an 2000. Des marcheurs québécois l'en avaient informé à Monte del Gozo, aux portes de Saint-Jacques, un jour avant la fin de son périple pèlerin. Sa fidélité indéfectible a amené la région lavalloise-laurentienne à lui décerner le titre honorifique de membre chouchou de l'Association, regroupement pour lequel il est une source d'inspiration et un symbole de persévérance.

Interrogé sur le secret de sa longévité, il l'attribue à une attitude où l'on évite de se faire des soucis, mais c'est bien loin de l'insouciance. En badinant, il ajoute qu'un peu de vin quotidien (à la messe), métier oblige, y est peut-être pour quelque chose, sans compter sa foi inébranlable.

Retraité à Sainte-Thérèse, il a été fait citoyen d'honneur de la ville en 2015. Sur le signet commémorant ses 74 ans de vie sacerdotale, on peut lire « Je fleuris où je suis planté ». Devise franche et évocatrice d'un homme ancré et rayonnant dans son milieu, là où il croît, à coup de foi et de générosité.

En bref, un homme fascinant que l'on gagne à connaître. Un homme à la foi solide, à la fois en marche sur les sentiers du monde et sur les chemins de la vie spirituelle.

Du fond du cœur, un très heureux **100^e** anniversaire à toi, abbé Pierre, enfant du siècle, membre chouchou vraiment unique en son genre! Un fleuron sans contredit de notre Association! Ultréïa!

Gilles Desbiens, bénévole

Réflexions

Je viens de terminer le visionnage du film de Pauline Wald. Elle relate son parcours sur le Chemin et recueille les témoignages de nombreux autres pèlerins de diverses nationalités. Cela m'inspire diverses réflexions et le titre de ce film me semble tellement bien résumer ce que le Chemin apporte à ceux qui décident un jour de le parcourir. « Chemins de vie, Marcher vers son Essentiel ». Voilà qui est révélateur.

Marcher vers MON essentiel, c'est ce que j'ai l'impression de faire chaque année lorsque je retourne sur le Chemin. J'ai un peu le sentiment d'avoir deux vies : la routine et les contraintes de la première et les moments passés sur le Chemin. La deuxième se résume à peu de choses à l'échelle d'une année (une petite dizaine de jours) mais c'est là Mon Essentiel.

Avec mon mari, nous sommes partis un jour de 2016 comme on part pour une jolie randonnée, tout bonnement. J'avais entendu parler de « l'atmosphère du Chemin », de ce « côté mystique » que beaucoup de pèlerins mettent en avant. Mais je me disais que c'était sans doute parce que les motivations de ces personnes avaient quelque chose à voir avec la religion.

Notre choix de partir n'avait rien à voir avec la religion. Simplement, une envie de marcher que nous avons en commun et l'envie de faire quelque chose à deux pour nous ressourcer. Nous avons quitté Le Puy-en-Velay et avons marché pendant 6 jours. Ce fut une révélation pour moi. Je n'ai pas trouvé la foi, au sens proprement religieux, mais j'ai fait une sorte de profession de foi au Chemin. S'arrêter à Aumont-Aubrac, revenir à la réalité, un vrai crève-cœur.

Nous n'avons pas la chance de pouvoir parcourir le Chemin d'une traite. Cela restera un regret. Plus tard, peut-être, beaucoup plus tard...

Peut-être que cela ne fait pas de nous de vrais pèlerins. J'avoue que je ne sais pas si je peux revendiquer ce titre. C'est un sujet qui fait polémique, il faut bien le reconnaître. Lorsque nous arriverons à Santiago, l'expérience ne sera pas la même que celle des pèlerins au long cours mais les moments de partage, les moments de doute, les moments difficiles parce qu'un jour pas fait comme un autre, le corps ne suit pas... à mon sens, tous ces moments-là sont les mêmes pour tous, « petits » pèlerins ou « grands » pèlerins... « Le Chemin est beau parce que tu le fais » (*l'Alchimiste*), c'est tout. A chacun son expérience, il y a plusieurs façons de « marcher vers son Essentiel ».

Revenir chaque année sur le Chemin, c'est une grande joie. Le quitter à chaque fois avec ce goût d'inachevé, ce n'est pas facile.

Plus que 200 kilomètres et nous serons à Saint-Jean-Pied-de-Port. Si tout va bien, en 2021. Un premier but... Mon mari m'a dit : « tu vas être triste parce que ce sera fini. » Il y aura sans doute un peu de nostalgie mais le Camino Frances nous attend ensuite ! Une autre aventure, un autre départ. Depuis le début de notre périple, j'ai lu toutes sortes d'ouvrages consacrés au Chemin, regardé divers films et documentaires. Tout ce qui me permet de me replonger dans l'ambiance, en somme.

Quand le moral n'est pas au beau fixe, je revois des instants passés sur le Chemin, une collection d'instantanés gravés dans ma mémoire qui remontent à la surface, sans aucune chronologie particulière d'ailleurs.

Et là, je retourne à Mon Essentiel. Alors, merci à tous ceux qui m'aident à faire revivre le Chemin.

Merci à Pauline Wald (*Chemins de Vie*, Documentaire), merci à Alix de Saint-André (*En avant route !*), merci à Jean-Christophe Ruffin (*Immortelle randonnée*), merci à Emilio Estevez et Charlie Sheen (*The Way, la route ensemble*, long métrage), merci à Servais (*Les Chemins de Compostelle*, bande dessinée en 4 volumes), merci à Céline Anaya Gauthier (*Paroles de pèlerins*), merci à Antoine Bertrand (*Vers Compostelle*), merci à Jean-Pierre Bonnet (*Des nouvelles de Compostelle*), merci à Jean-Claude Bourlès (*Retours à Conques*), merci à Gilbert Boisse (*Immersion sur le Chemin de Saint Jacques de Compostelle*), merci à Michèle Lievois (*1600 km sur les chemins de Compostelle*), merci à Laurie Gineste (*Destination Compostelle*), merci à Fergus Grady et Noel Smyth (*Sur la Route de Compostelle*, documentaire sorti en France en 2020).

D'autres récits, véridiques ou de fiction, m'attendent encore... Séverine

O.V.N.I. sur la voie lactée

Dans les temps anciens, les jacquets rapportaient une coquille, insigne de protection et preuve de la réussite de leur pérégrination. Aujourd'hui, les jacquets partent vers Saint-Jacques-de-Compostelle avec une coquille, preuve de leur statut de pèlerins.

Dès l'origine du pèlerinage, les récits oraux ou écrits, en plus ou moins grand nombre, à destination d'un public plus ou moins élargi témoignent de la volonté de faire savoir, faire connaître, exprimer sa foi ou tout simplement, pour nos contemporains, partager une expérience unique, extraordinaire. Il s'agit parfois de rendre compte d'une césure consécutive à ce périple.

Nous sommes encore nombreux à nous souvenir de nos haltes devant les multiples tourniquets garnis de cartes postales et des pèlerins qui, consciencieusement en fin d'étape, devant « une mousse », humectent un timbre à l'effigie de Marianne. Une même volonté de partager un peu de leur bonheur avec leurs proches. Pour les plus prolifiques, la rédaction d'un carnet ou journal s'impose : fixer sur papier les difficultés, les émotions, les rencontres et surtout permettre un retour sur soi. Dans le même temps, les appareils photos argentiques deviennent synonymes d'albums. Le nombre de photos sur une pellicule se limite à 12 - 24 - 36..., le photographe amateur n'a guère droit à l'erreur. Au retour, pour constituer l'album, il doit faire avec le rendu inégal livré par le développement.

Les plus passionnés partagent cette expérience sous forme de film diapo. L'apparition du téléphone portable, sans être à ses débuts un signe évident de progrès dans la qualité des photos, autorise au moins un choix plus grand des clichés à retenir. Parallèlement, les traitements de texte suscitent la réalisation de diaporamas, images fixes sur Powerpoint...

Le partage sur « le net » devient monnaie courante. Le mixte, photos avec plans fixes agrémentés de vidéos laisse place aux vidéos en continu. Les cartes postales deviennent des « e-cartes postales », confectionnées en ligne depuis un smartphone, une tablette ou un ordinateur. Aujourd'hui, de nouveaux moyens techniques apparaissent : les mini drones ! Guère plus lourds qu'un bon appareil photo, ils pêchent encore semble-t-il par leur relative faible autonomie.

Dernièrement, j'ai visionné le périple « droné » d'un couple de pèlerins ligériens remontant le *Camino portugés*, de Lisbonne à Santiago, par le sentier côtier. Objectif atteint : nous n'avons qu'une envie, partir sur ce Chemin d'une beauté jubilatoire. Bien sûr, la beauté des paysages n'est pas la seule motivation, sauf à le faire en « touriste », mais elle en est tout de même une composante. (*Ndlr : attention pas de refuge pèlerin sur cet partie du chemin, que de l'hôtellerie de touristes à 70€ la chambre... à ce prix-là on réfléchit !*)

Tous ces comptes-rendus - oraux, écrits, photographiques, vidéographiques - ne sont pas exclusifs les uns des autres, mais tous témoignent d'une volonté de rendre compte, de partager et d'inciter le profane à entreprendre ce Chemin.

Bien naturellement, d'une génération à l'autre, chacun s'attachera au support technique qu'il maîtrise le mieux. Faut-il blâmer le téléphone portable ? Faut-il blâmer le drone ? Ce ne sont en fait que des outils dont il convient de se servir avec pertinence, si ce n'est avec parcimonie.

Le *Camino francés* suit la voie lactée. Shirley MacLaine dans son récit empreint de spiritualité sur Compostelle : «The Camino : a journey of the spirit », est allée encore plus loin en évoquant les lignes telluriques de la Terre, le cosmos... D'aucuns, prompts à dénigrer ou encenser le drone, dernier « avatar » à la mode, oublieront ou surligneront l'étymologie du mot « avatar » : du sanskrit « avatara - descente », « incarnation divine »...

Alors, plus terre à terre, comme il convient de ne pas prendre des vessies pour des lanternes ; pour l'avenir, il est aussi utile de ne pas prendre les drones pour des étoiles, même s'ils ont tendance à se multiplier le long des Chemins.

Et puis n'oublions pas tous ces pèlerins, touchés par la grâce du Chemin, et qui, au retour, décident tout simplement de devenir hospitaliers, d'ouvrir un accueil pèlerin, un accueil jacquaire ou « donativo ».

Une autre manière de partager. « *Montrer l'exemple n'est pas la meilleure façon de convaincre, c'est la seule* ». Gandhi.
Dominique Drut (sur le Chemin, entre Cluny et Le Puy-en-Velay).

ATTENTION : Le week-end d'après chemin de Ligugé est reporté aux 9 & 10 octobre 2021
www.compostelleweb.wordpress.com

WEBCOMPOSTELLA a 20 ANS !

Depuis 2001, l'association accompagne tout pèlerin dans son aventure spirituelle du Chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle et fête son anniversaire lors de l'Année Sainte de 2021. Quel hasard !

Soutenue par l'Église de France, sa mission principale « *est de faire connaître les chemins de Compostelle, d'apporter assistance et services aux pèlerins sur les plans culturel, artistique et spirituel* » via un site internet, dans les trois moments-clés de leur pèlerinage - avant, pendant et à leur retour - apportant conseils pratiques, éclairages spirituel et chrétien.

René DE LAPORTALIERE à l'initiative de ce projet, avec le soutien de Mgr BRINCARD, évêque du Puy référent de l'Église de France pour les chemins de Saint Jacques a eu pour objectif de créer sur Internet une communauté regroupant futurs et anciens pèlerins, hospitaliers chrétiens de la route ainsi que les divers acteurs du Chemin avec le concours de Pierre GAUER, le webmaster, dont le rôle a été et reste décisif.

Les dates qui ont marqué la vie de l'association et des pèlerins...

2015 : Ouverture de l'accueil des Pèlerins francophones à Saint-Jacques-de-Compostelle.

2017 : signature du partenariat entre Webcompostella et la Fédération Française des Associations des Chemins de Compostelle (FFACC).

2018 : fête de la Saint-Louis à Santiago avec la Société Française et la FFACC

2019 : Création d'une credencial commune Église-Associations jacquaires

2020 : Soutien des Pèlerins dans cette période de confinement

2021 : L'association fête ses 20 ans et l'Année Sainte

Webcompostella aujourd'hui... Présidée par Daniel RAGOT, l'association est constituée de toutes personnes physiques ou morales cotisantes, intéressées par les objectifs de Webcompostella ainsi que de tous les évêques. Monseigneur Marc AILLET, évêque de Bayonne, référent pour la pastorale du Chemin de Saint-Jacques, en est membre de droit.

Le site internet de l'Association WEBCOMPOSTELLA :

présente des conseils pratiques et éclairages spirituels sur les chemins de Saint-Jacques et diffuse l'actualité jacquaire via la lettre du site. Pour la recevoir individuellement et gratuitement, utilisez le formulaire, <https://www.webcompostella.com/lettre-dinformations/>

Les Guides des haltes de prière et hospitalités chrétiennes :

disponibles en « donativo » (*libre participation*) pour les voies du Puy, du Piémont et d'Arles.

L'organisation de l'accueil pour les pèlerins francophones à Saint-Jacques-de-Compostelle :

ouvert à tous, sans discrimination et dans le respect des convictions de chacun, à partir du 1^{er} juillet en 2021 (*du fait des contraintes sanitaires/à vérifier sur le site*)

Toutes les personnes (physiques ou morales) partageant les mêmes valeurs que Webcompostella sont invitées à adhérer à l'association.

Ultreïa et Suseïa ! Contact : <https://www.webcompostella.com/> brigittealesinas@laposte.net

Appel à témoignages

Un gros travail de recherche est actuellement entrepris à Valence, dans la Drôme, pour retrouver les traces faisant de cette commune une des villes-étapes menant à Saint-Jacques-de-Compostelle, comme en témoigne l'existence, au Moyen-âge, de Saint-James, une *domus elemosinaria*, dépendant de l'ordre de Saint-Ruf. Parmi les lecteurs de *Camino* certains ont peut-être des archives précisant les lieux de départ et/ou de passage des pèlerins, empruntant la vallée de la Drôme, celle de l'Isère, ou longeant le Rhône, ainsi que des lieux d'accueil. Si tel est le cas, l'équipe valentinoise qui travaille sur ce dossier serait heureuse de pouvoir compter sur leur témoignage en écrivant à : Claude Didier – Les Auberts 2 place Jean-Louis-Caillet 26340 Chastel Arnaud claudio.didier130@orange.fr En vous remerciant.

Réponse et confiance à Michel Gutel qui publie dans le Camino 225

Cher Michel, tu nous communique ton affection pour le Chemin dont tu as parcouru des tronçons à quelques reprises. Et tu précises que Santiago (la ville) et le tombeau de Saint-Jacques, bref le « bout » du chemin pour bien des marcheurs... ce n'est pas pour toi. Notamment parce que tu es athée.

Je n'ai aucun problème avec ça. On a l'athéisme en commun. Et l'affection pour le Chemin.

Depuis 2006, avec ma compagne, nous avons marché sur le *Camino Francés*, sur la *Via Tolosana* et sur le *Camino de la Plata*. C'est Monique qui après avoir parcouru en groupe des tronçons du *Francés* m'a convaincu d'essayer la randonnée à long terme.

Je l'ai dit, je suis athée et même judéo-berbère sur les bords.

Je l'ai donc accompagnée en 2006 comme marcheur alors qu'elle s'estimait pèlerine.

Faute de temps (nous venons du Québec), nous avons enjambé la Meseta en train, de Burgos à Ponferrada. Au cours de ces semaines de marche, j'ai eu l'occasion de parler de foi, d'athéisme, de spiritualité, des crimes de l'Inquisition, du sang et de la sueur des populations parfois forcées de participer à l'érection des nombreux édifices religieux qui jalonnent le *Camino*, du franquisme et de la cécité complice d'une grande partie du clergé espagnol.

Bref, sans agressivité mais avec conviction, j'ai affirmé mon détachement des choses chrétiennes... et mon respect pour les croyants et croyantes ouverts à autrui. J'ai une drôle de pratique qui fait rire ma blonde.

Je ne refuse jamais d'entrer dans une église, une mosquée ou une synagogue pour la visiter, mais s'il y a une cérémonie religieuse en cours, je me tiens en arrière, j'écoute respectueusement mais sans plus.

J'ai enterré quelques amis comme ça, debout dans le fond de l'église...

Tout ça pour te dire, cher Michel, que je suis allé deux fois à Santiago sans en faire l'objectif de mes semaines de marche. La vieille ville est magnifique! Je ne sais pas de quoi elle a l'air en haute saison, nous y avons séjourné fin octobre, les deux fois.

Peut-être que parcourues par des centaines de touristes et de pèlerins, ses rues médiévales ont moins de charme. Mais à l'automne, je ne regrette pas les 4 ou 5 jours passés là.

Je me levais très tôt pour me perdre au hasard des rues et ruelles bordées d'arcades, pour aller prendre un petit-déjeuner dans un des vieux marchés de pierres noircies.

Je foulais ses pavés, témoins des siècles écoulés, séduit par sa riche histoire architecturale, au son de la musique celtique qui intrigue forcément le visiteur qui débarque à Santiago sans savoir que les Celtes y ont laissé des traces.

Je n'essaie pas de te convaincre.

Mais si tu allais en Israël, je te dirais de ne pas manquer la vieille ville de Jérusalem !

Si tu vas à Rome, offre-toi la Chapelle Sixtine et l'émotion de voir La Pieta en vrai !

J'ai visité la cathédrale de Santiago et son passionnant musée.

Ma blonde a assisté à la Messe des pèlerins et je l'ai attendue dehors.

De Santiago, j'ai souvenir de petites places hors du temps sous des arbres centenaires, de plats de *pulpo*, de viennoiseries, de verres de vin et de toasts portés à d'autres rencontres avec des pèlerins/marcheurs croisés au fil des semaines et retrouvés par hasard sur l'Obradoiro.

A Santiago, nous sommes allés au théâtre, à un spectacle de marionnettes et au cinéma...

Après notre *Via de la Plata*, nous avons aussi pris un bus pour Fisterra où nous avons passé 2 jours et une nuit.

Ce qui peut être une autre raison d'aller jusqu'au « bout » du chemin!

Je dis toujours aux amis qui planifient un Camino « Si vous allez jusqu'à Santiago, ne vous privez pas d'y passer au moins 3 jours... »

Cher Michel, bonnes randonnées, et que tes pieds te portent ici, ailleurs ou à Santiago, Buon Camino!

Je laisse des traces sur Twitter avec le mot-clic #YaToujoursUnMoment... on y voit des photos.

Tu m'as donné, Michel, envie d'y glisser quelques vues de Santiago.

Charly Bouchara, Sherbrooke (Québec)

3ème vidéoconférence « Vers l'après chemin... » le jeudi 30 août 2021 à 20 h 30

« Après le chemin, aller plus loin ? » Chaque année, en temps normal, le collectif des hôtes de chemins de pèlerinage, basé à Melle (sur la *Via Turonensis* vers Compostelle) organise un week-end d'échanges sur les spiritualités pèlerines. Ouverte aux pèlerins et à leurs familles ainsi qu'aux hospitaliers, cette rencontre permet aussi et surtout d'échanger après son chemin.

Mais cette année, en raison de la crise sanitaire, les événements en présentiel sont dans l'incertitude. D'où l'idée du collectif de proposer un **cheminement par vidéoconférences gratuites ouvertes à tous. La troisième se tiendra le vendredi 30 août de 20 h 30 à 22 h.**

Les intervenants sont :

- Gilles DROUIN, ancien hospitalier au presbytère d'Etampes, aujourd'hui chargé de créer un chemin liturgique au sein de Notre-Dame de Paris ;
- Antoine SELOSSE, du centre culturel des chemins de Saint-Martin de Tours ;
- Fabienne BODAN, auteure de 2 guides sur les chemins de pèlerinage d'Europe et du Monde, et de l'Atlas illustré des chemins de Compostelle ;
- Jean-François BOUTINEAU, jacquet et auteur du compte [Facebook du Chevalier de Loudun \(Vienne\) - Saint Alléaume, évêque et saint patron de Burgos.](#)
- Charlotte JOUSSEAUME, « Faire le premier pas », en partant de deux points de départ du chemin de Saint Jacques (Vézelay, et Varengeville-sur-Mer) et en extrapolant sur le fait, après le chemin, de « faire le premier pas » dans la relation vers l'autre, dans la réalisation d'un projet... ;
- Claude OGIER et Danièle TOUNIE de Compostelle 2000 : Weekend d'Etoilles « Le chemin, après le chemin ».

A la suite de ces témoignages, il sera possible de poser des questions par chat.
Inscription souhaitée avant le 20 août pour la troisième vidéoconférence gratuite ouverte à tous – 06 27 71 40 34 – apreschemin@gmail.com –

Pour tout savoir : www.compostelleweb.wordpress.com

Parution d'un Guide spirituel de la voie du Puy-en-Velay

Vous avez effectué la voie du Puy ou vous rêvez de l'emprunter ? Vous souhaitez rester dans l'esprit des chemins de Saint-Jacques, chaque jour et tout au long de votre vie ?

Alors ce guide, ouvert à toute sensibilité spirituelle, est pour vous. Plus de 120 auteurs y ont participé. Sur le chemin, il nourrira vos étapes. Au retour, il accompagnera vos journées !

Au sommaire : explications sur le patrimoine sacré, vies de saints, présentations d'acteurs du chemin, témoignages de pèlerins, méditations rédigées par les communautés religieuses de cette voie. Le tout agrémenté de belles illustrations !

Guide spirituel de la voie du Puy-en-Velay, sous la direction de Gaële de La Brosse avec la collaboration de Brigitte Alésinas, Dominique Bourgin, Marie-Virginie Cambriels et Pauline Dobon ; éditions Salvator, 256 p., 12 euros. En vente en librairies (et dans les librairies en ligne, sur internet).